



Verneuil, le 19 avril 2020  
Dimanche de la divine miséricorde

Chers paroissiens,

Nous sommes en ce jour dans la joie, dans la belle émotion de la rencontre entre Jésus et ses Apôtres, entre Jésus et saint Thomas. Le temps pascal vient fortifier notre foi, notre relation au Seigneur Jésus.

Oui, le Carême est fini, et notre semaine pascale, l'Octave aussi. Le Gloria n'est plus chanté à la messe de semaine, pas plus que *allez dans la paix du Christ, alleluia* ... chanté ce soir avec assurance par notre diacre Pascal pour la dernière fois avant la Pentecôte.

Pouvons-nous formuler le désir de nous retrouver pour cette fête de l'Esprit saint, don de Dieu, source vive, Père des Pauvres ? A la grâce de Dieu !

Lui seul sait ce dont nous avons besoin pour vivre de Lui, par Lui et avec Lui.

En ce dimanche de la divine miséricorde, nous ne pouvons que reprendre ce que sainte Faustine disait, après ces révélations du Christ Ressuscité : **Jésus, j'ai confiance en TOI !**

Et devant une telle prière, il n'y a pas de « mais » qui tiennent....

Notre chemin de purification continue, avec le Seigneur qui nous éduque, qui nous rejoint, malgré les portes fermées, les verrous que nous posons, les barrières et les murs que nous construisons.

Le confinement continue... et j'entends les soucis, difficultés, peines, voire les souffrances que vous m'exprimez, au téléphone, par mail, ou lors d'une visite rapide et prudente.

Et ceci, quel que soit l'âge ! je pense aux familles aussi, où le climat de vacances est un léger repos... mais combien d'enfants auront du mal à retrouver le rythme scolaire....

Ma prière et ma pensée vous rejoignent très souvent. Et tous, je vous porte dans ma prière lors de la messe quotidienne. Une autre belle façon de savoir que le Seigneur prend soin de vous.

Sans avoir réfléchi, mais ayant conscience d'avoir reçu ce titre du Seigneur, cette lettre devenue hebdomadaire s'intitule : *D'un seul cœur...*

C'est une des paroles des Actes des Apôtres entendues ce dimanche. Par 3 fois, il est question du cœur et dans l'Evangile, Jésus montrer son côté aux Apôtres (cf homélie sur le site de la paroisse, pour avoir un cœur semblable à celui de Jésus)

Je vous laisse ce soir, ce si beau texte de saint Jean Paul II, dans son homélie du 22 avril 2001.

*Nous célébrons le deuxième Dimanche de Pâques, qui depuis l'année dernière, année du grand Jubilé, est également appelé "Dimanche de la Miséricorde divine". C'est pour moi une grande joie de pouvoir me joindre à vous tous, chers pèlerins et fidèles venus de divers pays pour commémorer, après un an, la canonisation de soeur Faustyna Kowalska, témoin et messagère de l'amour miséricordieux du Seigneur. L'élévation aux honneurs des autels de cette humble religieuse, fille de ma terre, ne représente pas seulement un don pour la Pologne, mais aussi pour toute l'humanité. Le message dont elle a été la détentrice constitue la réponse adéquate et incisive que Dieu a voulu offrir aux hommes de notre temps, marqué par d'immenses tragédies. Jésus dit un jour à soeur Faustyna: "L'humanité ne trouvera pas la paix, tant qu'elle ne s'adressera pas avec confiance à la Miséricorde divine" (Petit journal, p. 132). La Miséricorde divine ! Voilà le don pascal que l'Eglise reçoit du Christ ressuscité et qu'il offre à l'humanité, à l'aube du troisième millénaire.*

4. L'Evangile, qui vient d'être proclamé, nous aide à saisir pleinement le sens et la valeur de ce don. L'évangéliste Jean nous fait en quelque sorte partager l'émotion éprouvée par les Apôtres

*lors de la rencontre avec le Christ, après sa résurrection. Notre attention s'arrête sur le geste du Maître, qui transmet aux disciples craintifs et stupéfaits la mission d'être ministres de la Miséricorde divine. Il leur montre ses mains et son côté qui portent les signes de la passion et leur dit : "Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie" (Jn 20, 21). Ayant dit cela "il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus" (Jn 20, 22-23). Jésus leur confie le don de "remettre les péchés", un don qui naît des blessures de ses mains, de ses pieds et surtout de son côté transpercé. C'est de là qu'une vague de miséricorde se déverse sur l'humanité tout entière.*

*Nous revivons ce moment avec une grande intensité spirituelle. Aujourd'hui, le Seigneur nous montre à nous aussi ses plaies glorieuses et son coeur, fontaine intarissable de lumière et de vérité, d'amour et de pardon.*



**5. Le Coeur du Christ !** Son "Sacré Coeur" a tout donné aux hommes : la rédemption, le salut, la sanctification. De ce coeur surabondant de tendresse sainte Faustyna Kowalska vit se libérer deux rayons de lumière qui illuminaient le monde. "Les deux rayons - selon ce que Jésus lui-même lui confia - représentent le sang et l'eau (Petit journal, p. 132). Le sang rappelle le sacrifice du Golgotha et le mystère de l'Eucharistie ; l'eau, selon le riche symbolisme de l'évangéliste Jean, fait penser au baptême et au don de l'Esprit Saint (cf. Jn 3, 5; 4, 14).

*A travers le mystère de ce coeur blessé, le flux restaurateur de l'amour miséricordieux de Dieu ne cesse de se répandre également sur les hommes et sur les femmes de notre temps. Ce n'est que là que celui qui aspire au bonheur authentique et durable peut en trouver le secret.*

**6. "Jésus, j'ai confiance en Toi".** Cette prière, chère à tant de fidèles, exprime bien l'attitude avec laquelle nous voulons nous aussi nous abandonner avec confiance entre tes mains, ô Seigneur, notre unique Sauveur.

**Tu brûles du désir d'être aimé,** et celui qui se met en harmonie avec les sentiments de ton coeur apprend à être le constructeur de la nouvelle civilisation de l'amour. Un simple acte de confiance suffit à briser la barrière de l'obscurité et de la tristesse, du doute et du désespoir. Les rayons de ta miséricorde divine redonnent l'espérance de façon particulière à celui qui se sent écrasé par le poids du péché.

**Marie, Mère de la Miséricorde,** fais-en sorte que nous conservions toujours vivante cette confiance dans ton Fils, notre Rédempteur. Assiste-nous, toi aussi, sainte Faustyna, que nous rappelons aujourd'hui avec une affection particulière. Avec toi nous voulons répéter, en fixant notre humble regard sur le visage du divin Sauveur : "Jésus, j'ai confiance en Toi". Aujourd'hui et à jamais. Amen.

Aimons cette semaine redire cette prière du pape saint Jean Paul II et n'oublions pas de prier en ce jour pour le pape émérite Benoit XVI, élu le 19 avril 2005.

Ce jour-là, j'étais place saint Pierre, à Rome avec un groupe de paroissiens d'Evreux. Un vrai grand et beau moment...

Oui, Jésus vient, et Il était là au milieu d'eux. Jamais l'Eglise n'est abandonnée de son Seigneur, qui vient nous visiter, même les portes verrouillées

Prions pour l'Eglise, pour le pape François.

Nous avons des pasteurs qui, dans la fidélité aux Apôtres envoyés en mission par Jésus Ressuscité, nous guident au nom de Jésus, dans le souffle de l'Esprit saint (cf Jn 20).

Belle semaine, avec le désir de nous laisser rencontrer par le Seigneur Jésus, notre joie !

Père Jérôme